

267.182

L727p

1942

L35

1942



Bibliothèque Nationale du Québec



10` sous

Tract No 1

Pour des foyers Ouvriers heureux



*Pour vous renseigner au
sujet de la L. O. C.*

adressez-vous aux endroits suivants:



MONTREAL: 1037, rue St-Denis

QUEBEC: 72, rue Ste-Hélène

DRUMMONDVILLE: 211, rue Dorion

TROIS-RIVIERES: 983, rue Royale

SHERBROOKE: -106e, Marquette

ST-HYACINTHE: 3040, rue Des Saules

HULL: 248, rue Champlain

ST-JEAN: Centrale Catholique.

L. O. C.

Pour des foyers
Ouvriers heureux



*“Pour garder au Christ
les foyers ouvriers”*



LES EDITIONS DE LA L.O.C.
1037, RUE ST-DENIS, MONTREAL
TÉL. LA. 4131*

Imprimatur:

Marianopoli die 16a martii 1942

ALBERTUS VALOIS,

Vicarius generalis

BX
2348
2803
L55
1942

A tous nos frères ouvriers

*Aux foyers ouvriers canadiens-français,
dont la grande majorité garde encore
les vertus familiales et chrétiennes
qui firent le bonheur de nos aïeux
et qui nous ont mérité
la permanence du miracle français
et la revanche des berceaux,
Nous dédions
ce petit tract :*

▼

"Pour des foyers heureux"

*Puissent-ils tous y puiser
la certitude du bonheur
dans un christianisme plus vivant
et plus conquérant;
Puissent-ils le répandre à profusion
dans toute la classe ouvrière,
dans tous les foyers ouvriers,
afin qu'ils soient tous
Gardés au Christ.*

L. O. C.

Un problème angoissant

CHER OUVRIER,

Y a-t-il du bonheur dans la classe ouvrière?

On entend partout *des plaintes sans nombre*;
des êtres souffrants,

des chômeurs aigris,
des jeunes ménages inquiets;

des époux en désaccord,

des enfants abandonnés,
des berceaux vides,
des petits cercueils blancs,
des ouvriers épuisés,

des malédictions

contre les capitalistes,

les gouvernements,
la Société.

On observe partout

des visages tristes,
des lèvres serrées,
des poings fermés,
des poings levés;

des bouches blasphématrices

des révoltes contre l'ordre social,
des menaces de grève.

L.O.C., mouvement familial !

Pourquoi n'y a-t-il plus de bonheur ?

Cher Camarade, devant cette misère humaine, tu ne t'es pas demandé où s'en trouvaient les causes? Tu vis dans *un milieu social* où chacun ne pense qu'à soi, ne vit que pour soi; égoïsme destructeur de toutes les belles idées,

d'amour,
de dévouement,
de sacrifice

qui ont fait de nos pères, des héros joyeux et des saints.

Ceux qui t'entourent, ignorent l'esprit de camaraderie, d'entraide. Ils souffrent de cette maladie que nous a léguée la dernière guerre : la muflerie.

Des muflés la plupart de tes copains,
des muflés très souvent, tes patrons,
des muflés, tes voisins.

Indélicatesse,
Egoïsme,
Indifférence.

Des muflés ceux que tu coudoies sur la rue ou dans les tramways. Ce milieu d'égoïsme engendre la *tristesse*.

Le bonheur était dans les familles, comme en une place forte, à l'abri de tous les coups. On a détruit la famille.

Journal, roman, théâtre, cinéma,
ont ridiculisé l'amour pur des époux,
ont exalté le droit au bonheur, au faux bonheur,
à l'amour libre,
à l'affranchissement de la

L.O.C., relèvement des foyers ouvriers !

femme du fardeau conjugal.

Ils ont méprisé :

les berceaux, la maternité, l'autorité paternelle.

Ils ont conduit l'enfance :

à la désaffection,

à la désobéissance,

au reniement de leurs parents,

au crime précoce.

La *jalousie* a pénétré dans le jardin fermé de la famille, elle a divisé les époux, les a dressés l'un contre l'autre, les a séparés, sans souci des enfants abandonnés.

La famille déchirée ne donne plus la joie de vivre.

Hier, tes frères, ou toi, vous souffriez d'un interminable *chômage*. Les corps, déshabitués de l'effort, se laissaient aller à une mollesse fatigante. L'esprit torturé par mille soucis, s'égarait dans un rêve sans réalité. Vous souffriez, sans pouvoir sortir de votre misère.

Aujourd'hui, vous travaillez; quelques-uns ont de bons salaires. D'autres, plus nombreux, sont incapables, même au prix d'un labeur prolongé, de vivre et de faire vivre honnêtement leur famille.

Au foyer, la femme s'épuise à compenser l'insuffisance de leur salaire; les enfants sont de petits sous-alimentés que guette la maladie.

L'âge vient et vous ne pouvez pas faire d'économie, pour les jours mauvais ou pour les jours d'incapacité.

La L.O.C. bâtit des foyers heureux !

Une solution lumineuse

CHER OUVRIER,

Un homme s'est penché sur ta souffrance. Il a eu pitié de la foule affamée et harassée . . . et il lui a donné du pain à satiété.

Cet homme que, tout-petit, tu connaissais, tu l'as oublié, peut-être. Il aurait pu t'aider.

Un autre aussi t'a compris. Il a parlé au monde, avec une autorité incontestée, de tes misères, que tu n'as pas méritées. Nous savons aujourd'hui, par la doctrine du Christ et par les Encycliques des grands papes Léon XIII et Pie XI, que les salaires insuffisants sont ennemis du bonheur humain.

Il y a quelques années, Pie XI disait au monde entier et principalement aux ouvriers :

"L'irrésistible aspiration à trouver, même sur la terre, le bonheur convenable, n'est-elle pas mise dans le coeur de l'homme, par le Créateur de toutes choses? Et le Christianisme n'a-t-il pas toujours reconnu et favorisé tous les justes efforts de la vraie civilisation et du progrès bien compris, pour le perfectionnement et le développement de l'Humanité." (Encyclique *Caritate Christi*).

Nous savons encore que l'ouvrier est soumis à des *conditions de travail* pénibles, insalubres, dangereuses.

L.O.C., union des époux dans la conquête !

L'employeur le considère comme un *outil* que l'on rejette dès qu'il est brisé ou inutile.

Le respect de ta *dignité humaine*, cher camarade, ne fait pas partie des contrats de travail. Tu es la bête de somme, tu es l'esclave sans âme, rivé à ta machine.

L'organisation de la Société, que l'on t'impose sans te demander ton avis ou ton consentement,

ruine en toi, l'homme, le mari, le père, le citoyen, le chrétien.

Tu ne fais partie de la Cité que comme un numéro sans valeur, que l'on peut, à sa guise, ajouter ou retrancher, vanter ou avilir, choyer ou écraser sous des travaux inhumains.

Tu sais tout cela et parce que *tu crois ne pouvoir rien* contre cet avilissement, tu souffres et tu baisses la tête, alors que tu devrais être fier.

Sois fier, Ouvrier,

Ton oeuvre est féconde.

Sans toi, que deviendrait le monde?

Ne rougis pas de ton métier.

Sois fier, Ouvrier.

Tu pourrais pourtant le chanter, toi aussi, ce chant de fierté, de noblesse.

Mais, vas-tu, de gaieté de coeur, perdre ta dignité? Le travail a-t-il pour toi, la signification qui t'élève, te grandit, t'honore?

Tu as cherché dans ton travail quotidien *l'argent*, pour te procurer plus de plaisirs, des plaisirs malsains bien souvent. Certes, tu voulais aussi assurer le pain nécessaire à la vie de ta famille; c'était bien. Mais tu ne recherchais pas *le développement de ta personne humaine* par le bon et plein usage de tes facultés physiques et intellectuelles.

Par les foyers, entre les foyers, pour les foyers!

Ton âme était courbée vers la terre, vers les choses qui rabaissent.

As-tu pensé qu'il y a, même au milieu des forces matérielles : de l'usine, de l'atelier, de la nature, des *valeurs spirituelles* qui font de nous, plus que des hommes et qui versent en nous, sans cesse, *un bonheur qui ne passe pas*?

Il fut un temps, pas bien loin de nous, où l'ouvrier n'était pas le malheureux que nous plaignons aujourd'hui. Il acceptait alors l'influence de *la civilisation chrétienne*; il était juste, charitable, bon époux, bon père. Il respectait le droit des autres et *savait alors faire respecter le sien*.

Il croyait que le paradis n'est plus sur terre; mais qu'il en est un autre qu'il faut conquérir avec des vertus et des sacrifices.

Et de sa *morale chrétienne*, il tirait et maintenait sa noblesse, sa dignité, son bonheur.

CHER OUVRIER,

Veux-tu redonner le bonheur à tes frères?

Fais appel à tous ceux qui sentent leur malheur; à tous ceux aussi qui voient la souffrance de leurs camarades. Et unis-les.

Unis tous ceux de ta classe qui ont à coeur de travailler, avec ardeur, dévouement et désintéressement, pourvu qu'ils soient droits et sincères, à la transformation du milieu familial

de l'organisation sociale
de l'âme ouvrière.

L.O.C., défense des droits de la famille !

Unis ta famille aux autres familles. Ne crains pas : ton épouse et toi, vous vous aimerez mieux si *vous vous donnez* au bonheur des autres.

Tu trouveras parmi tes frères, des êtres de choix qui seront prêts à t'aider, ceux-là qui savent aimer et se sacrifier, parce que leur âme est éprise déjà de saints projets.

Tu trouveras des *cadres* tout formés, pour les enrégimenter,

des *compagnons* pour les initier,
des *chefs* pour les conduire
une *doctrine* pour les animer.

* *
* *

Mais quels pauvres services rendraient nos esprits et nos volontés, s'ils n'étaient pas soudés à une *Force* qui peut tout gagner, tout changer, tout revivifier, parce qu'elle est le Christ même.

Fais donc appel aussi à la foi du Christ, à sa doctrine, à sa morale, à son Eglise.

Sans Lui, tu ne réussirais pas . . . Avec Lui, tu sauveras la famille ouvrière, tu redonneras du bonheur à la Société souffrante.

Ouvrier, toi dont le coeur est si compatissant, si charitable, si généreux jusqu'au sacrifice, *Viens avec nous*.

Par la Ligue Ouvrière Catholique, nous referons un monde meilleur, un monde heureux.

Viens.

Par la L.O.C. : foyers ouvriers toujours jeunes !

Notre mouvement lociste

CHER OUVRIER,

Tu ne sais peut-être pas qu'il existe et qu'il vit, ce Mouvement, destiné à rendre la classe et la famille ouvrières meilleures parce que plus chrétiennes, et plus heureuses parce que meilleures et plus chrétiennes?

Lancé depuis quelques années au Canada, il existait auparavant en Europe, comme la continuation du beau mouvement jociste que tu connais certainement, car il ne cesse d'opérer, chez nous aussi, de merveilleuses transformations dans la jeunesse ouvrière.

Notre mouvement est adapté aux conditions de vie des adultes, des ouvriers, des familles ouvrières.

La L. O. C., c'est-à-dire, la Ligue ouvrière catholique est un mouvement. Oui. Bien dit.

L'homme qui marque le pas est prêt à l'action.

L'homme qui marche progresse.

Le moteur électrique imprime sa force aux courroies qui mettent les machines en mouvement.

Le moteur du camion transmet à l'engrenage l'énergie qui fera tourner les roues d'arrière et mettra la voiture en mouvement.

Un autre exemple. L'armée s'établit sur un terrain, dispose ses lignes offensives et défensives, orientées vers l'ennemi. Elle lance le mouvement de ses troupes au combat, à la *conquête*.

**L.O.C., mouvement de conquête des papas
et des mamans !**

En somme tu le comprends bien, le *mouvement est une force dirigée vers l'action.*

Pour assurer le mouvement efficace de ses troupes, le général verra à ce qu'elles possèdent deux choses essentielles : une mentalité guerrière et la connaissance de leur métier de soldat.

Leur mentalité : s'ils ne sont pas des mercenaires, ils ont au plus profond de leur âme, l'amour de la Patrie, le désir intense de la voir glorieuse et prospère; la volonté inébranlable de se donner, pour conquérir ou pour la défendre; la soumission totale à une discipline nécessaire.

Leur métier de soldat : marcher, courir, sauter les obstacles, porter le fusil, tirer avec tout son cœur, monter à l'assaut, savoir marcher, savoir attendre, savoir tenir, savoir faire face et quelques fois, savoir reculer sur des positions plus fermes, savoir s'adapter.

Il y a tout cela dans le mouvement lociste et cela s'appelle : *mystique et technique.*

Mystique : amour des foyers ouvriers, de la classe ouvrière; amour du Christ, amour de l'Eglise, désir de les voir, les uns plus heureux, les autres plus glorifiés;

volonté de conquérir tous nos frères, envers et contre tout;

soumission à la discipline des chefs, pour mieux travailler et pour mieux conquérir.

Technique : elle s'apprend au fur et à mesure du travail que l'on accomplit au sein du mouvement. La lumière vient de l'Esprit-Saint.

Car l'esprit qui anime ce mouvement lociste est un esprit de charité. Il fait appel à la grande force des

L.O.C., joie et consolation des familles ouvrières!

coeurs ouvriers, de ceux que la vie de famille a habitués à penser aux autres avant eux; de ceux qui savent s'apitoyer sur la souffrance de leurs frères, parce qu'ils ont souffert eux aussi; de ceux qui peuvent seuls les sauver.



Notre formation personnelle

Tu comprends bien, cher Camarade, que nos problèmes, personnels, familiaux, sociaux, ne sont pas les mêmes que ceux des jeunes. Nous avons accepté des responsabilités très graves, pour le bien de la société, en *fondant un foyer, en le peuplant d'enfants*; nous devons avoir les moyens de les réaliser, ces obligations que notre honnêteté ouvrière ne refuse pas.

Mais, ouvre un peu plus les yeux, sur la tâche immense qui t'est imposée. Ne trouves-tu pas tes *capacités* inégales au labeur demandé? ta *formation* insuffisante pour l'accomplir dans toute sa grandeur?

Tu sens parfois ton courage défaillir, parce que tu ne reconnais pas en toi les forces physiques et morales nécessaires. Tu n'as pas, tu ne peux donc pas donner.

Eh bien, cette formation personnelle, tu l'acquerras peu à peu, sans peine, par le contact avec des amis, mieux, avec de vrais frères et par l'étude de tes problèmes et de tes devoirs. Tu seras alors plus fier de

**Pour garder au Christ-Ouvrier tous les
foyers ouvriers !**

toi, parce que tu sauras comment et tu pourras accomplir la tâche imposée.

Très souvent, l'épouse aussi manque de capacités pour les grands devoirs de la vie. L'un ne pouvant compléter l'autre, la famille ne rend pas ce que tu attendais d'elle, dans un rêve de bonheur.

Or, comme toi, à la même école, sous la même discipline, ta femme travaillera à sa formation personnelle, avec d'autres soeurs, de vraies soeurs elles aussi.

Vois-tu déjà, comment vous vous élevez, tous deux, à la compréhension de votre mission magnifique?

Vois-tu comment ce travail identique de perfectionnement unit vos deux âmes, plus intimement que jamais?

Vos pensées concordent, la solution de vos problèmes apparaît mieux définie, plus pratique, plus facile à deux. Comme on s'aime alors que nos manières de voir s'identifient. Rien ne peut plus séparer deux âmes locistes.

N'avais-tu pas rêvé ce bonheur? Ne l'avais-tu pas dit souvent à la jeune fiancée que tu courtisais?

Le miracle lociste s'est accompli et ce ne sera pas le seul.



les ouvriers." Et cette autre, de Pie XI : "Les apôtres immédiats des ouvriers seront les ouvriers eux-mêmes."

Pas ceux-là, évidemment, dont la doctrine n'a pas un ferment de vie; mais un germe de mort.

Pas ceux-là qui s'attaquent aux abus, non pour les renverser; mais pour les conquérir.

Pas ceux-là qui ne peuvent mettre la paix, parce qu'ils soulèvent des luttes de classes; qui ne peuvent pénétrer la société d'amour, parce que leur mot d'ordre est un cri de haine.

Les institutions chrétiennes, toutes remplies de justice et de charité, assureront le respect du mariage, de la famille, des enfants, de la dignité humaine de l'ouvrier à son travail.

Elles apporteront une aisance moyenne, condition d'une vie morale. Ce que la justice ne pourra pas faire, en certains cas, la charité s'y emploiera.

Crois-tu, maintenant, cher Ouvrier, que notre Mouvement lociste peut redonner à l'homme sa dignité,

*à la famille, sa grandeur,
à la Société, sa justice?*



L.O.C., relèvement des foyers ouvriers !

Nos moyens d'action

Je te dirai maintenant, quels sont *nos moyens d'action*.

Tu rencontreras, un jour, un ami véritable qui te dira, mieux que moi, dans un coeur-à-coeur tout brûlant, cette nécessité de s'unir, de se grouper dans un mouvement; tu lui opposeras tes objections. Il les résoudra, non pour t'humilier, mais pour t'éclairer, pour t'amener au même travail.

Il priera pour toi, il se sacrifiera pour toi, il te donnera de multiples preuves qu'il t'aime, cher Ouvrier, comme le Christ aimait les foules souffrantes. Il te gagnera. *Il fera ta conquête.*

Déjà ce simple moyen d'action, qui est particulier au lociste, aura déclenché, en toi, une révolution complète.

Tu acceptes de te joindre au Mouvement, donc, tu ne t'appartiens plus tout entier. Tu consens à travailler pour toi; mais aussi pour tes frères, et te voilà dominé par un grand esprit de charité et de sacrifice. Tu ne peux plus alors rester seulement humain; ton oeuvre n'aboutirait à rien de durable.

Il faut que tu sois chrétien, que tu saches ce *qu'exige de toi ton Christianisme* et que tu l'accomplisses.

Pour guérir les maux, il faut les connaître. Avec tes camarades, dans un cercle d'études, très simple, mais aussi très vivant, où tous regardent, jugent et veulent agir, tu enquêtes sur les conditions de ton milieu familial, ouvrier, social.

La L.O.C. bâtit des foyers heureux !

Tu fais part aux autres de ce que tu connais et ensemble vous travaillez à transformer ces milieux.

Seras-tu le seul conquis? Tes compagnons travailleront à la conquête du plus grand nombre d'ouvriers, qui ont les qualités de générosité, de volonté, de courage et de persévérance. Toi conquis, tu conquerras les autres aussi.

Nos moyens d'action dans la Société? Union de tous dans un mouvement agissant, donc, force, influence, nées de notre extension, de notre travail de propagande par le journal, les publications, les assemblées de masse : influence que se donnent les deux mouvements similaires, jociste et lociste; influence que nous recevrons de l'adhésion d'autres mouvements catholiques.

Avons-nous raison d'être optimistes?

Mais notre plus grand moyen d'action, c'est notre confiance en Dieu. Nous entreprenons d'enlever au mal ses victimes et nous comptons sur la parole du Christ : Ayez confiance, j'ai vaincu le monde.

Que dis-tu de cette force, cher Ouvrier? Y a-t-il un ennemi qui pourrait résister à la volonté de nos coeurs, à la puissance de nos âmes chrétiennes?



L'organisation du mouvement

Je crois t'entendre dire, cher Ouvrier: Cela ne diffère pas de ce que demande l'Eglise.

Aucunement. La nouveauté est dans l'organisation du Mouvement.

L.O.C., union des époux dans la conquête !

Une armée n'est pas seulement une doctrine. Elle est un organisme discipliné, pour mettre sa puissance au service de l'idée.

Il faut donc à une armée, des cadres, des chefs, un état-major.

Des cadres : en premier lieu nous trouvons dans notre mouvement la *Section*, formée de membres, dont quelques-uns sont des dirigeants et des militants. C'est la cellule qui travaille à l'incorporation, à l'assimilation, à la nutrition de celles qui l'entourent. Le rayonnement de la Section se fait en définitive, sur la paroisse. Elle met en oeuvre les mots d'ordre, elle recrute, elle forme, elle entraîne ses troupes.

C'est par son action que viendront la transformation et le bien-être de la classe ouvrière, de la famille ouvrière.

Réunissant toutes les sections d'un diocèse, la *Fédération* dirige le Mouvement dans les limites territoriales qui lui sont assignées. Elle étudie les mots d'ordre, des chefs supérieurs, les assimile, les adapte aux conditions de ses sections et veille à leur entière réalisation.

Enfin, il y a la *Direction générale* où arrivent et sont jugés tous les faits obtenus au cours des recherches précises opérées dans les sections. Elle s'efforce de trouver la solution des problèmes, élabore les moyens pratiques et distribue les directives.

Dans le Mouvement lociste, tel l'état-major d'une armée, le *Grand Conseil Général* est l'autorité suprême et il détermine la stratégie à employer.

Tu vois, cher Camarade, l'organisation de notre mouvement répond bien à la juste conception du

Par les foyers, entre les foyers, pour les foyers!

rayonnement des forces. Elles partent d'un point central vers quelques autres points stratégiques, pour delà. atteindre les troupes entrées en action.

En action . . . pour rechristianiser . . . en Action catholique. Le grand pape Pie X disait d'elle, qu'elle lui était plus chère que la prunelle de ses yeux.



Déjà des résultats

J'ignore quelle est à ce moment, la réaction de ton cœur, cher Ouvrier.

Ai-je pu te décider à travailler pour tes frères? pour les foyers ouvriers en détresse?

Attends-tu d'avoir des *résultats* sous les yeux pour t' enrôler dans notre mouvement?

Te dirai-je alors l'enthousiasme et le bonheur de ceux qui se sont donnés à l'action? Te décrirai-je leur travail de conquête, leur travail de formation personnelle? Te révélerai-je les joies intimes jusque-là inconnues que goûtent aujourd'hui des familles? La paix revenue avec la compréhension des devoirs des parents?

Il me faudrait énumérer ces sacrifices personnels que font nos locistes en vue de la conquête, car c'est toujours par la souffrance que se fait la rédemption des âmes et des milieux.

L.O.C., défense des droits de la famille !

Il y a des valeurs spirituelles que nous ne voyons pas; mais que nous sentons, parce qu'elles sont l'aliment de l'Action catholique.

Les individus ont déjà plus d'amour,
les familles plus d'union,

la Société se ressent d'une influence qu'elle ne peut évaluer; mais qu'elle estime puissante.

Voilà ce qu'a déjà réalisé la L. O. C.

Un grand bonheur est revenu sur la terre!

* *

*

Cher Ouvrier, mon frère, toi qui aspiras de toutes les fibres de ton être, au bonheur, le laisseras-tu passer, sans en emporter un peu dans ton cœur?

Cher Ouvrier, toi dont le cœur est généreux et se serre à la vue des misères, des injustices dont souffrent tes frères, laisseras-tu passer la foule, ardente jusqu'au sacrifice, des locistes qui veulent sauver la classe ouvrière, les foyers ouvriers et leur rendre le bonheur?

Cher Ouvrier, donne-moi ta main franche et loyale; avec toi, avec tous les autres, déjà entrés ou qui entreront demain dans notre mouvement.

Nous garderons au Christ les foyers ouvriers.

Nous bâtirons une Cité où règnera le Christ qui seul, veut et peut nous donner le bonheur.

La Ligue Ouvrière Catholique.

Par la L.O.C.: foyers ouvriers toujours jeunes!

Table des matières



	Pages
1—Dédicacé	3
2—Un problème angoissant	5
3—Une solution lumineuse	8
4—Notre mouvement lociste	12
5—Notre formation personnelle	14
6—Notre but	16
7—Nos moyens d'action	19
8—L'organisation du mouvement	20
9—Déjà des résultats !	22



L.O.C., entr'aide familiale !

Vous voulez un livre !

CHOISISSEZ

	Au comptoir	Par poste
1—PECHEURS D'HOMMES, par Maxence Van der Meerch.....	\$1.00	\$1.10
2—ANNA-MARIA TAIGI	1.25	1.35
3—L'AME DE LA FEMME, Gina Lombroso	1.25	1.35
4—POUR REALISER L'ACTION CATHO- LIQUE, par Lelotte.....	0.60	0.65
5—QUOI DIRE, COMMENT DIRE ET QUOI FAIRE, L.-P. Mercier	0.25	0.25
6—LES TRACTS CATECHISTIQUES, par Jean d'Estrau, La Série des 40 premiers tracts.....	0.35	0.35
7—DEBUTS D'UNE SECTION DE L.O.C.	0.10	0.10

EN VENTE

AUX EDITIONS OUVRIERES

1037, rue St-Denis, Montréal.

TÉL. L.A. 4131*

LE MOUVEMENT OUVRIER

*Le journal de la
famille ouvrière*

"LES IDÉES MÈNENT LE MONDE" !

Quelles idées mènent le monde aujourd'hui?

Les idées anti-chrétiennes.

Les idées anti-sociales.

Les idées anti-familiales.

Opposons-leur un courant de pensées

Saines,

Chrétiennes,

Sociales,

Familiales,

qui orienteront et dirigeront la classe ouvrière?

Le journal est l'instrument par excellence de diffusion
de la pensée !

Le Mouvement Ouvrier, *défenseur et ami* des milieux
populaires !

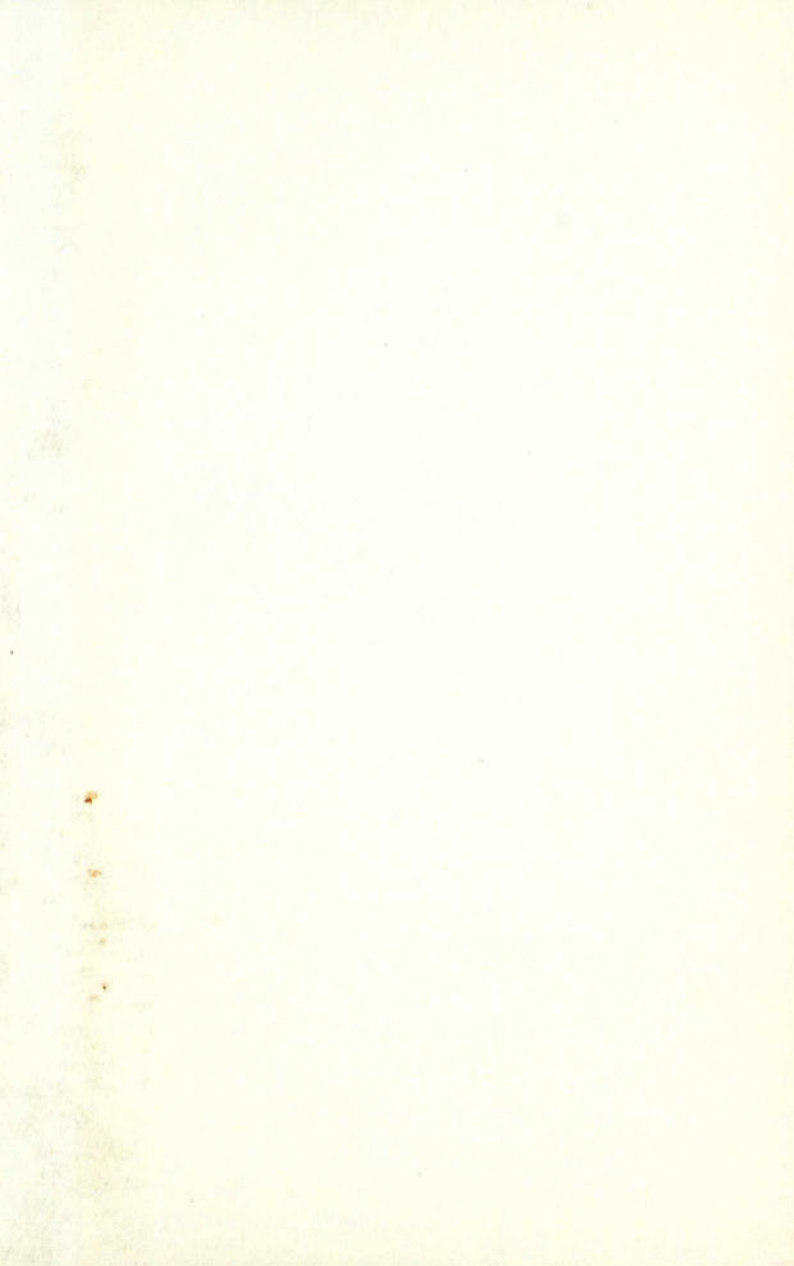
Mot d'ordre à nos lecteurs :

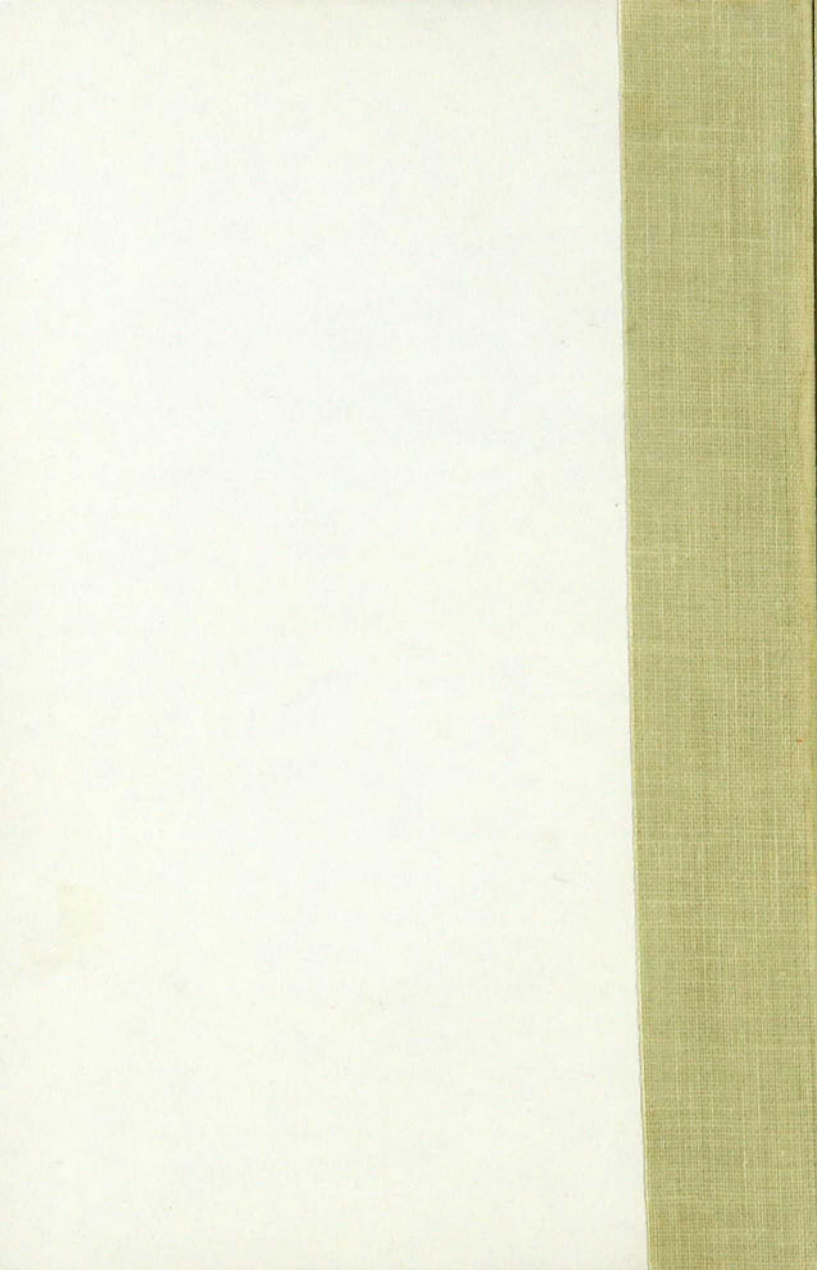
"Tous propagandistes du Mouvement Ouvrier" !

LE MOUVEMENT OUVRIER

1037, rue St-Denis, Montréal.

Tél. LA. 4131







BNQ



000 377 342